



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Lettres

de l'Université Lille 3 – Sciences
humaines et sociales – Charles de
Gaulle

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Etablissement déposant : Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales
- Charles de Gaulle

Académie(s) : Lille

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Lettres

Domaine : Arts, lettres, langues

Demande n° S3MA150008644

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Lille 3.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Cette mention s'adresse à des étudiants titulaires d'une licence dans divers domaines du savoir (lettres, langues, arts, histoire) ainsi qu'à des salariés désireux d'approfondir leur formation universitaire ou d'acquérir une spécialité professionnelle. Elle se compose de quatre spécialités. Deux sont clairement orientées vers la professionnalisation : il s'agit des spécialités *Métiers de la rédaction* et *Métiers de la littérature de jeunesse*. La spécialité *Formation en lettres par la recherche* est centrée sur l'enseignement et sur la recherche, elle se divise en trois parcours : « parcours général », « parcours édition de texte », « le texte et la scène ». La spécialité *Littératures et cultures européennes* se structure autour de deux parcours, l'un tourné vers la recherche, l'autre à visée professionnelle.

Prise dans son ensemble, la mention a pour objectif de doter les étudiants d'une connaissance étendue de la littérature française, francophone, générale et comparée du Moyen-Age à nos jours dans une perspective résolument pluridisciplinaire. Son ouverture professionnelle la conduit à articuler ce savoir académique dans le champ des humanités à des connaissances sur les différents acteurs et outils de la création et de la communication littéraire. Les compétences acquises au gré des différentes spécialités relèvent ainsi autant de la culture générale, de la



rédaction, de l'analyse des discours et des images, que de la maîtrise des nouvelles technologies appliquées à la littérature et à l'édition, de la connaissance de ce milieu ou de la conception de projets. Si les métiers de la recherche et de l'enseignement figurent toujours parmi les débouchés possibles, la formation peut aussi conduire vers le journalisme et vers des professions culturelles dans le domaine du spectacle, dans les métiers du livre, de la rédaction et de l'édition.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'enseignement se répartit au sein de cette mention en unités d'enseignements (UE) spécifiques à chaque spécialité et en unités communes : au premier semestre, un tronc commun bien structuré permet d'offrir à tous des enseignements de langue (qui seront opportunément poursuivis les deux semestres suivants), de culture générale, de méthodologie et d'initiation à la recherche. De nombreuses mutualisations, bien conçues et clairement présentées, articulent les spécialités entre elles et ouvrent l'offre de cours vers d'autres disciplines présentes dans l'Unité de formation et de recherche « Humanités » ou dans d'autres Unités. La maquette intègre fort à propos l'enseignement des nouvelles technologies liées à la pratique de l'édition et de la recherche en littérature. Elle se distingue en outre par une bonne répartition des modules de professionnalisation (droit, marketing, management, etc.) et par la présence de stages obligatoires, conséquents et toujours bien encadrés, dans les spécialités à visée directement professionnalisante, mais aussi dans les spécialités mixtes. Le contrôle des connaissances se fait suivant des modalités diverses (dossiers, mémoires, devoirs surveillés), mais toujours pertinentes. On dispose par contre de très peu d'informations sur la présence d'une formation à distance et d'une manière plus générale, sur les dispositifs mis en place pour rendre la formation accessible à tous les publics. Il est pourtant souligné que la mise en place d'une aide spécifique pour les étudiants étrangers ou en reprise d'études serait nécessaire.

Par son caractère disciplinaire et parce qu'elle est le point de convergence de formations variées, cette mention occupe une place importante dans l'établissement. Son positionnement dans l'environnement régional et même national est très bon, comme le prouve la forte attractivité de la plupart de ses composantes, dont le recrutement déborde les frontières de la région et s'étend vers la Belgique francophone voisine (c'est notamment le cas pour la spécialité *Métiers de la littérature de jeunesse*). La formation est adossée à plusieurs laboratoires de recherche, qui sont eux-mêmes en lien avec l'Ecole Doctorale « Sciences de l'homme et de la société » : ALITHILA (Analyses littéraires et histoire de la langue), CECILLE (Centre d'études en civilisations, langues et lettres étrangères), GERIICO (Groupement d'étude et de recherche interdisciplinaire en information et en communication). Les séminaires de recherche, inclus dans la formation, développent les axes de recherche de ces équipes, par exemple « Circulation/transmission », « Travail et création », « Littérature et histoire ». La mention jouit d'une très bonne implantation dans les milieux professionnels du livre, de la presse, des bibliothèques, des musées, de l'édition, de l'administration culturelle et de l'entreprise. De nombreux professionnels issus de ces métiers interviennent dans les spécialités, ce qui favorise une efficace gestion des stages et assure aux étudiants un très bon encadrement. Des projets de co-habilitations sont indiqués mais, dans l'ensemble, on manque de renseignements précis sur les liens établis avec d'autres institutions françaises (les conventions ne sont jamais fournies). L'ouverture à l'international est mieux présentée : elle se fait pour l'essentiel dans le cadre de partenariats (séminaires communs, séjours Erasmus, stages dans des laboratoires de recherche) avec les universités de Gand, d'Erfurt et de Louvain.

A quelques exceptions près, la mention continue de bénéficier d'une bonne attractivité, illustrée par la stabilité, voire par l'augmentation de l'effectif et par l'ouverture géographique de son recrutement. Le taux de réussite n'est pas indiqué à l'échelle de la mention, mais la comparaison entre les différentes spécialités révèle de fortes disparités, et dans un cas précis (*Littératures et cultures européennes*), un taux d'échec élevé qui reste préoccupant. De même, on manque régulièrement d'informations fiables, chiffrées, sur plusieurs années, pour pouvoir juger du devenir des diplômés au niveau de la mention comme dans chaque spécialité. Il semble qu'une vingtaine d'étudiants soient inscrits en doctorat et que les stages facilitent l'insertion rapide dans la vie professionnelle.

L'équipe pédagogique compte 56 enseignants-chercheurs très souvent reconnus dans leur domaine et 30 intervenants extérieurs : elle est donc nombreuse, de qualité, et suffisamment diverse pour offrir une large palette de compétences et de savoirs. Elle peut s'appuyer sur un secrétariat dont le renforcement est souhaité. La mention se distingue par l'efficacité de son pilotage : rencontres régulières des responsables de spécialités au sein d'un conseil, commission pédagogique de l'unité de formation et de recherche, conseil de perfectionnement, jurys. Le dossier fournit des indications précises sur le rôle de chacune de ces instances, dont on peut mesurer la réactivité. Il en va de même pour les procédures d'évaluation de la formation par les étudiants : elles sont clairement et



exhaustivement présentées, la liste des ajustements effectués en réponse aux enquêtes est donnée. Le dossier se distingue encore par l'analyse très lucide fournie de la formation, menée à l'aide d'un tableau permettant d'identifier ses atouts, ses faiblesses, ses opportunités et ses risques. L'exposé synthétique des mesures prises suite à la précédente évaluation par l'AERES prouve que les responsables ont tenu compte de ses avis. Les aménagements envisagés reflètent le souci de dynamiser la formation en actualisant son contenu. S'il est dans l'ensemble bien documenté, il faut néanmoins reconnaître que ce dossier ne se consulte pas aisément, parce qu'il manque une présentation globale de la formation au niveau de la mention, et que les informations sont donc souvent mal classées entre le niveau mention et les différentes spécialités. Les documents annexes sont bien fournis, mais l'on constate que les enseignements listés dans l'annexe descriptive au diplôme ne correspondent pas toujours à l'offre présentée dans le dossier. C'est notamment le cas pour l'annexe descriptive au diplôme de la spécialité *Littératures et cultures européennes* qui semble renvoyer à un état antérieur de la formation.

- Points forts :

- Bon équilibre entre finalité professionnelle et finalité recherche qui permet de diversifier les débouchés.
- Adossement à la recherche bien conçu.
- Qualité scientifique et réactivité de l'équipe pédagogique.
- Bonne attractivité de la formation.
- Très bon positionnement dans l'environnement social et économique de la région.
- Très bon encadrement des étudiants.

- Points faibles :

- Insuffisance de l'analyse du devenir des étudiants.
- Trop peu de précisions données sur les dispositifs mis en œuvre pour rendre la formation accessible à tous les publics.
- Les fiches annexes ne sont pas toujours mises à jour.

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de maintenir l'équilibre entre recherche et professionnalisation et de continuer à actualiser la formation pour enrayer la baisse des effectifs dans les parcours tournés vers la recherche. Il serait nécessaire de mettre en place des procédures de suivi des diplômés et de mieux prendre en compte la diversité des publics. Il serait souhaitable que les fiches annexes soient actualisées et que soient signées (et fournies, lorsqu'elles existent) les conventions liant cette formation à d'autres institutions.



Evaluation par spécialité

Métiers de la littérature de jeunesse

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité créée à la rentrée 2009 s'adresse à des étudiants de lettres intéressés par la littérature de jeunesse et désireux d'exercer dans les nombreux emplois que ce secteur crée. Elle a pour but de former des spécialistes de cette littérature capable de l'enseigner et de l'écrire, mais aussi de travailler à son édition et à sa diffusion en librairie. Son objectif est donc de doter les étudiants d'une solide connaissance de l'histoire et de la poétique de la littérature de jeunesse, mais aussi de leur permettre d'acquérir le savoir-faire technique relatif à la fabrication des textes et des livres pour la jeunesse.

- Appréciation :

L'objectif affiché par la spécialité explique que l'offre de formation s'y partage de façon équilibrée entre des enseignements de recherche communs à l'ensemble de la mention, surtout au premier semestre, et une part croissante à partir du second semestre de modules de professionnalisation assurés par des intervenants extérieurs. Au quatrième semestre, un stage bien encadré en librairie, dans une association ou chez un éditeur, permet de valoriser les compétences des étudiants. La formation par la recherche est quant à elle assurée par l'assistance à des séminaires organisés par les laboratoires d'adossés et par la rédaction d'un mémoire. Elle peut se dérouler à l'extérieur de Lille 3, dans le cadre de séjours Erasmus à l'Université d'Erfurt ou par le biais de stages en laboratoires de recherche à l'Université de Louvain ou à l'Université de Lorraine.

Cette spécialité jouit d'une très bonne attractivité, puisqu'elle compte au total une centaine d'inscrits, dont un tiers a obtenu une licence dans d'autres universités françaises souvent lointaines. Les stages semblent être une aide efficace pour l'obtention d'un premier emploi, mais la formation est trop récente pour que l'on puisse évaluer plus finement le devenir des diplômés.

L'équipe pédagogique est bien adaptée au profil de la spécialité puisqu'elle se compose à égalité d'enseignants-chercheurs et de professionnels. Le pilotage de la spécialité est efficacement assuré au moyen d'un conseil de perfectionnement et de jurys associant le personnel académique et les intervenants extérieurs. L'évolution de la formation tient compte des avis rendus par les étudiants régulièrement consultés.

- Points forts :

- Forte attractivité de la formation, fréquentée par une part importante d'étudiants venus de l'extérieur.
- Bon équilibre entre recherche et formation professionnelle, adaptée aux besoins du secteur.
- Offre pertinente de stages.
- Encadrement des étudiants de qualité.



- Point faible :
 - Des partenariats encore peu développés avec le monde professionnel.

- Recommandations pour l'établissement :

Lorsque l'on pourra avoir le recul nécessaire, il serait judicieux de mettre en place des procédures qui donneront une connaissance fine du devenir des diplômés et de la qualité de leur insertion professionnelle. Il serait souhaitable de renforcer dès à présent les partenariats avec le monde professionnel.



Littératures et cultures européennes

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité s'adresse à des étudiants de lettres désireux d'acquérir une connaissance approfondie de la culture européenne dans la longue durée, notamment des modalités de la circulation des idées et de l'interaction des mouvements littéraires et artistiques. Structurée autour de deux parcours, l'un à orientation recherche, l'autre tourné vers les métiers de la culture, elle joint à un solide enseignement académique dans le champ des humanités le développement de compétences spécifiques dans le domaine de la gestion des connaissances et de l'ingénierie culturelle.

- Appréciation :

Cette spécialité propose un enseignement particulièrement stimulant en adéquation avec la culture européenne visée et avec les compétences techniques ciblées. L'équilibre entre recherche et professionnalisation est parfaitement atteint par l'exigence de rédaction de mémoires, par l'assistance à des conférences de chercheurs étrangers et par la présence de stages obligatoires de plusieurs mois dans les deux parcours, qui permettent aux étudiants de maîtriser les techniques de l'ingénierie de la connaissance. Des collaborations scientifiques intéressantes sont en place avec les universités de Gand, de Cantorbéry et d'Erfurt.

Cette spécialité attire des étudiants en nombre croissant, souvent en provenance de pays étrangers (y compris non-européens). Mais très exigeante en raison de sa pluridisciplinarité, elle connaît un taux d'échec en M1 préoccupant. Les chiffres fournis par l'Observatoire des formations ne permettent guère de juger du devenir des étudiants, mais il semble que la plupart réussissent à obtenir rapidement un emploi en lien avec le stage effectué ou à intégrer des écoles de journalisme.

L'équipe pédagogique est constituée d'enseignants-chercheurs reconnus et pour un tiers, d'intervenants extérieurs exerçant en entreprise. Le pilotage de la spécialité est efficacement assuré par le conseil de perfectionnement et par des jurys où des professionnels siègent aux côtés du personnel académique. L'évolution de la formation tient compte des avis (qui restent peu nombreux) donnés par les étudiants régulièrement consultés.

- Points forts :

- Pertinence de la formation dans le contexte de la construction européenne et du développement des politiques culturelles.
- Très bonne attractivité de la formation, dont les étudiants viennent souvent de l'étranger (y compris de pays non-européens).
- Très bon équilibre entre recherche et formation professionnelle (très bonne offre de stages).
- Equipe pédagogique hautement qualifiée.
- Bon encadrement des étudiants.

- Points faibles :

- Insuffisance de l'information sur le devenir des diplômés.
- Taux d'échec élevé en M1.
- Manque de lisibilité professionnelle de l'intitulé.



- Recommandations pour l'établissement :

Il serait opportun de mettre en place des procédures qui assurent une bonne connaissance du devenir des diplômés et un soutien pédagogique de manière à réduire le taux d'échec en M1. Sans doute serait-il bon de retoucher le libellé de la spécialité afin de mieux faire apparaître le débouché « métiers de la culture ». L'ouverture à l'international mériterait d'être renforcée.



Formation en lettres par la recherche

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité est structurée autour de trois parcours, *Recherche, Texte et scène, Edition critique*. L'objectif général de cette spécialité est de doter les étudiants d'une connaissance approfondie de la littérature française, francophone et comparée, du Moyen Age à nos jours afin qu'ils puissent poursuivre une carrière académique, mais aussi de leur permettre d'utiliser les compétences acquises dans les secteurs professionnels de l'édition ou de la culture, notamment dans le monde du théâtre.

- Appréciation :

Cette spécialité propose un enseignement principalement orienté vers la recherche, harmonieusement réparti au sein de parcours bien identifiés. On note l'insertion louable dans tous les parcours de modules de professionnalisation (traitement automatique des textes, pratique du théâtre, techniques de l'édition scientifique) ainsi que de stages de longueur variable liés aux métiers de la recherche ou du livre et suivis par un tuteur. La formation par la recherche se fait par l'assistance requise aux séminaires animés par les membres de l'équipe d'adossés, ainsi que par la rédaction d'un mémoire. Vu le profil de la spécialité, on aimerait savoir si les étudiants sont étroitement associés aux manifestations scientifiques de l'équipe. Un aménagement de l'emploi du temps est prévu pour les étudiants salariés, parmi lesquels un grand nombre d'enseignants du secondaire, qui sont dispensés de stage. Des partenariats sont indiqués avec diverses institutions, mais ils ne sont pas propres à la spécialité et sont seulement présentés comme éventuels.

Comme bien des formations de ce type, la spécialité a enregistré une nette baisse de ses effectifs. La plupart des étudiants s'inscrivent ensuite en doctorat ou passent un concours (on peut regretter que les chiffres exacts de poursuite dans la préparation de l'Agrégation ne soient pas donnés). Les débouchés restent donc pour l'essentiel l'enseignement supérieur et secondaire, mais aussi les métiers de la formation continue et de la traduction.

L'équipe pédagogique est composée de quarante-cinq enseignants-chercheurs reconnus dans leur domaine et de quelques intervenants extérieurs. Le pilotage est efficacement assuré par un conseil de perfectionnement et par des jurys. Les évaluations menées montrent que les étudiants sont globalement satisfaits du contenu de la formation.

- Points forts :

- Solidité scientifique et dynamisme de l'équipe pédagogique.
- Importance donnée à la formation par la recherche.
- Ouverture vers la professionnalisation.
- Encadrement des étudiants de qualité.

- Points faibles :

- Connaissance du devenir des étudiants à améliorer.
- Le caractère aléatoire des partenariats nationaux ou internationaux mentionnés.



- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de mettre en place des procédures qui assurent une bonne connaissance du devenir des diplômés, de signer des conventions avec des partenaires institutionnels et de passer des accords avec des professionnels. Il paraît souhaitable de redynamiser la formation, en réorientant les parcours les moins attractifs vers des problématiques actuelles.



Métiers de la rédaction

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité à orientation professionnelle a pour objectif de former des concepteurs-rédacteurs pour le secteur de la communication (milieu professionnel de l'entreprise, de la publicité, du monde du spectacle ou des médias). L'accent est donc mis sur la maîtrise parfaite de la langue française, d'une langue vivante et de l'outil informatique, et plus particulièrement sur l'analyse du discours publicitaire.

- Appréciation :

Même si la formation ne néglige pas la recherche, notamment par le maintien d'un tronc commun avec les autres spécialités au premier semestre de la première année de master et par la préparation d'un dossier qui donne lieu à soutenance, elle s'oriente très vite vers la professionnalisation. Des enseignements à visée professionnelle sont présents aux premier et troisième semestres, tandis que les deuxième et quatrième semestres font la part belle à des stages de plusieurs mois, sérieusement encadrés, dans des milieux professionnels appropriés, dans la région de Lille, ou ailleurs en France, voire à l'étranger, où existent ensuite des possibilités d'emplois. Aucune information n'est donnée sur l'existence de partenariats ou d'échanges internationaux.

L'effectif est stable dans cette spécialité qui accueille pour moitié des étudiants venus d'autres régions. Il est difficile de porter un jugement sur l'insertion professionnelle tant on manque de chiffres fiables : il semblerait toutefois que, grâce aux stages, les diplômés entrent rapidement dans le marché de l'emploi.

La forte composante professionnelle de la spécialité explique que très peu d'enseignants-chercheurs (quatre, dont un seul maître de conférences) fassent partie de l'équipe pédagogique, qui est donc pour l'essentiel constituée d'intervenants extérieurs (journaliste, juriste, informaticien, concepteur-rédacteur, etc.) Comme dans les autres spécialités, le pilotage de la formation est efficacement assuré par le conseil de perfectionnement et par les jurys où toutes les catégories de personnel sont représentées. Les étudiants sont consultés sur l'évolution à donner à la formation.

- Points forts :

- Offre de formation adaptée aux compétences attendues dans les métiers de la rédaction.
- Forte attractivité de la formation.
- Soutien actif d'intervenants extérieurs et efficacité des stages, qui facilitent l'insertion professionnelle.

- Points faibles :

- Peu de visibilité du devenir des diplômés.
- Très peu d'enseignants-chercheurs dans l'équipe.
- Pas de contact avec le monde de la recherche.
- Pas d'ouverture à l'international.



- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable de disposer de procédures qui permettent d'avoir une bonne connaissance du devenir des diplômés. La formation par la recherche mériterait d'avoir un peu plus de place dans cette spécialité qui pourrait intégrer davantage d'enseignements académiques en rhétorique et en sémiologie. L'ouverture à l'international devrait être renforcée.



Observations de l'établissement

Réponse à l'AERES sur l'évaluation 2014

N° de dossier : S3MA 150008644

Master mention lettres:

L'établissement remercie les experts de leur lecture attentive et reproduit ci-dessous les réponses de l'équipe pédagogique

Réponse de l'équipe pédagogique :

Pour ce qui est du suivi des étudiants, nous allons inciter les étudiants et les enseignants à s'inscrire sur le réseau social Lilagora qui a été mis en place par l'établissement. Une expérience a été entamée par le responsable du parcours « métiers de la rédaction », à savoir l'archivage des rapports de stage par la bibliothèque de lettres modernes afin de pouvoir relancer plus facilement la communication avec les entreprises.

Pour ce qui est des étudiants salariés ou en reprise d'étude, nous envisageons de leur indiquer en début d'année les enseignements accompagnés du support Moodle, avec documents partagés et possibilité de profiter de la fonction forum ou questions à l'enseignant, ainsi que les cours ayant lieu après 16 heures. Il s'agit à terme de leur aménager un parcours. Nous souhaitons par ailleurs encourager les reprises d'études. Nous avons déjà des étudiants qui ont été inscrits à la suite d'une procédure de VAE, en nombre restreint toutefois (2/3 par an environ). Afin d'augmenter l'attractivité de la formation pour ce type d'étudiants, nous envisageons de créer un DU (par exemple sur la culture des textes et leur place dans la négociation ou la communication), en amont, qui aurait l'intérêt de montrer aux acteurs engagés les possibilités étendues offertes par les lettres. Pour ce qui est des étudiants étrangers, leur situation est inégale au sein du master. Malgré une présélection des dossiers non Erasmus, présélection qui privilégie les étudiants de niveau C1 à la majorité des tests (2/3), nous constatons de fortes disparités de langue et culturelles. Le DEFI met en place des cours de perfectionnement en langue française mais cela ne suffit pas notamment pour tout ce qui concerne les processus de recherche et la rédaction du mémoire (certains étudiants sont moins habitués à développer une démonstration personnelle). Ponctuellement, nous avons mis en place du tutorat que nous pouvons étendre.

En ce qui concerne les partenariats avec l'étranger, nous avons de nombreuses conventions. Tous les partenariats indiquant « lettres », « philologie », « langues modernes de la CE », « littérature comparée » sont ouverts aux étudiants de lettres modernes.

Réponses spécifiques

En ce qui concerne le master Métiers de la rédaction :

La proposition est faite d'introduire un enseignement en rhétorique et sémiologie et de redonner de la place au tronc commun ce qui implique que la formation recrute en priorité des étudiants de lettres. En ce qui concerne l'effectif en M1 master MR, il n'y a plus de démissions massives grâce au suivi des étudiants ; l'effectif en M1 a donc doublé.

Master formation par la recherche :

L'association des étudiants aux manifestations scientifiques : sur le plan de la formation, l'étudiant valide en M1 des comptes rendus de manifestations scientifiques, en l'occurrence de conférences ou d'interventions de chercheurs dans des journées d'étude et colloques organisés par Alithila ou d'autres centres de recherches associés ou non. C'est l'offre de stage et d'expérience professionnelle qui associe le plus étroitement l'étudiant à de telles manifestations, ou activités scientifiques. Soit sous forme de participation à l'organisation d'une manifestation (Citéphilo par exemple), soit en étant directement associé à un projet de manière temporaire, projet éditorial (mise en ligne d'une revue scientifique), travail d'édition scientifique par exemple, dans le cadre du centre de recherche Alithila.

En ce qui concerne les partenariats extérieurs propres au master recherche, celui qui implique la Maison des écrivains est des plus actifs, comportant l'invitation de cinq ou six écrivains français. La question des débouchés offerts aux étudiants est dans une phase de réflexion et d'actualisation. Aux débouchés traditionnels de l'enseignement et de la recherche devrait s'ajouter une option proposée par l'université conduisant aux métiers liés à la valorisation de la recherche (ingénieur de recherche, chargé de valorisation, chargé de programme européen) ; nous travaillons en ce sens pour ouvrir les métiers de la recherche, les proposer en formation complémentaire, les ouvrir le cas échéant à la formation continue ;

Un parcours de préparation aux concours de l'Administration Territoriale (avec fort tronc commun de Lettres) va être proposé sous la mention Lettres comme sous d'autres mentions.

Le devenir des étudiants devrait être mieux anticipé d'une part au niveau de la formation, qui présente déjà comme il a été souligné des cours professionnalisants. De nouvelles mutualisations peuvent être envisagées en ce sens, qui permettra l'accès à des méthodologies propres au monde du travail et à des applications non académiques ; des conférences de professionnels devront être proposées pour ouvrir le champ des possibilités aux étudiants. La question financière intervient néanmoins fortement et restreint nos ambitions ou nos projets.

Pour ce qui concerne le lien M2 recherche/agrégation, de façon générale, entre 1/3 et 1/2 des étudiants agrégatifs viennent de la formation par la recherche. Le parcours-type de l'étudiant détenteur d'un master de recherche était jusqu'aux dernières réformes : concours de l'agrégation,

Présidence

Université Lille 3

Domaine universitaire
du Pont-de-Bois - BP 60149
59653 Villeneuve d'Ascq Cedex
Tél. : (33) 03 20 41 66 73
Télécopie : (33) 03 20 41 65 97
Mél. : presidence@univ-lille3.fr

www.univ-lille3.fr

réussite au capes en candidat libre la même année, réussite ultérieure à l'agrégation interne. La recherche était un plus pour leur évolution de carrière.

L'actualisation de l'offre de formation doit se faire sur le plan structurel et pédagogique, avec l'introduction d'une nouvelle option transversale, l'accueil de l'ex master HUFA (Administration) sous la mention Lettres, et pour la spécialité Recherche la redéfinition du parcours « Edition de texte » en direction des humanités numériques, ainsi que l'élargissement du parcours « Texte et scène » aux Arts visuels. Elle comporte également la création d'un séminaire « Etudes de genre » qui sera mutualisé avec le Master transversal « Etudes de Genre » en cours d'élaboration.

Métiers littérature de jeunesse :

Nous envisageons d'introduire dans la maquette des stages professionnels facultatifs au S2 et au S3. Des contacts avec le monde professionnel existent déjà, sans qu'ils ne soient explicitement formulés dans la maquette. Des conférences de professionnels pourraient être organisées en complément mais en période de restriction budgétaire, la marge de manœuvre est restreinte.

Littératures et cultures européennes.

Nous nous sommes aperçus que le taux d'échec était en partie dû à un abandon des étudiants au cours des premières semaines. Nous avons donc cherché à les accompagner davantage pour tout ce qui concerne les séminaires à choisir en dehors de l'UFR avec la distribution des emplois du temps. La diffusion de l'information d'une UFR à l'autre est parfois problématique. Un système de tutorat, à la rentrée est envisagé. Deux réunions d'information ont eu lieu cette année: une à la rentrée, et une pour les étudiants étrangers qui sont souvent très isolés dans l'université. Un

une promotion. Les opérations du premier

de la spécialité, nous

es contradictoires. Si

re seul débouché —

à distance : Textes,

e 3 en Information,

de la culture